

Relation d'équivalence sur \mathbb{R} et cardinal des classes

Ayoub Hajlaoui

*À sa nomination, le cardinal est classe.
Sa prise de fonction émeut toute la place.*

Énoncé : (temps conseillé : 30 min)

Soit \mathcal{R} la relation ainsi définie sur \mathbb{R} : pour tous réels x et y , $x\mathcal{R}y$ si et seulement si $(x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)$

- 1) Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.
- 2) Déterminer, en fonction du réel x , le cardinal de la classe d'équivalence de x .

Correction :

1) Pour tout réel x , $(x^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(x^2 + 1)$. Autrement dit, $x\mathcal{R}x$.
 \mathcal{R} est donc réflexive.

Pour tous réels x et y , si $(x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)$, alors $(y^3 + 2)(x^2 + 1) = (x^3 + 2)(y^2 + 1)$
Si l'on veut frimer un peu : « ... par symétrie de la relation d'équivalence = sur \mathbb{R} »
Donc : pour tous réels x et y , $x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x$. \mathcal{R} est donc symétrique.

Soient trois réels x , y et z tels que $x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z$.
Autrement dit : $(x^3 + 2)(y^2 + 1) = (y^3 + 2)(x^2 + 1)$ et $(y^3 + 2)(z^2 + 1) = (z^3 + 2)(y^2 + 1)$
Comment obtenir, à partir de ces deux égalités, une égalité qui ne fasse intervenir que x et z ?
On peut encore écrire : $\frac{x^3 + 2}{x^2 + 1} = \frac{y^3 + 2}{y^2 + 1}$ et $\frac{y^3 + 2}{y^2 + 1} = \frac{z^3 + 2}{z^2 + 1}$ ($x^2 + 1$, $y^2 + 1$, et $z^2 + 1$ non nuls)
D'où (par transitivité de la relation = sur \mathbb{R}) : $\frac{x^3 + 2}{x^2 + 1} = \frac{z^3 + 2}{z^2 + 1}$.
Donc $(x^3 + 2)(z^2 + 1) = (z^3 + 2)(x^2 + 1)$, c'est-à-dire : $x\mathcal{R}z$.
On a montré, pour tous réels x , y et z : $x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z$. \mathcal{R} est donc transitive.

Finalemnt, \mathcal{R} est bien une relation d'équivalence.

2) Pour répondre à cette question, quelle écriture de $x\mathcal{R}y$ convient le mieux ?

Pour tous réels x et y , $x\mathcal{R}y \Leftrightarrow \frac{x^3 + 2}{x^2 + 1} = \frac{y^3 + 2}{y^2 + 1}$

Et à ce stade, l'introduction d'une fonction est la bienvenue... Deux réels x et y sont dans la même classe d'équivalence pour \mathcal{R} si et seulement si ils ont la même image par une telle fonction...

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \frac{x^3 + 2}{x^2 + 1}$.

Pour tous réels x et y , $x\mathcal{R}y \Leftrightarrow f(x) = f(y)$. Étudions donc les variations de f sur \mathbb{R} .
 f est dérivable sur son domaine de définition (\mathbb{R}) car c'est une fonction rationnelle.

Pour tout réel x , $f'(x) = \frac{3x^2(x^2 + 1) - 2x(x^3 + 2)}{(x^2 + 1)^2} = \frac{x(x^3 + 3x - 4)}{(x^2 + 1)^2}$

Le polynôme $X^3 + 3X - 4$ a pour racine évidente 1.



On cherche trois réels a , b et c tels que $X^3 + 3X - 4 = (X - 1)(aX^2 + bX + c)$, c'est-à-dire (en développant le membre de droite) tels que $X^3 + 3X - 4 = aX^3 + (b - a)X^2 + (c - b)X - c$
 Par identification, on obtient : $a = 1$, $b - a = 0$, $c - b = 3$ et $-c = -4$. D'où : $a = b = 1$ et $c = 4$.

Pour tout réel x , $f'(x) = \frac{x(x-1)(x^2+x+4)}{(x^2+1)^2}$ avec $(x^2+1)^2 > 0$ et $x^2+x+4 > 0$ (*discriminant strictement négatif et coefficient dominant positif*)

$f'(x)$ est donc du signe de $x(x-1)$. D'où le tableau de signe de $f'(x)$ et le tableau de variation de f :

x	$-\infty$	0	1	$+\infty$
x	$-$	0	$+$	$+$
$x - 1$	$-$	0	0	$+$
$f'(x)$	$+$	0	0	$+$
f	$-\infty$	2	$\frac{3}{2}$	$+\infty$

À partir de ce tableau de variation (et du corollaire du théorème des valeurs intermédiaires), nous savons que l'équation $f(x) = \frac{3}{2}$ admet une unique solution α_1 sur $] -\infty ; 0 [$, et de même que l'équation $f(x) = 2$ admet une unique solution α_2 sur $] 1 ; +\infty [$. Déterminons si possible ces solutions.

Fort bien, mais quel rapport avec la question ? Cela nous permettra tout simplement de déterminer, en fonction de la valeur de x , le nombre de réels qui ont la même image que x par f ... C'est-à-dire le nombre d'éléments dans la classe de x pour la relation \mathcal{R} .

Remarquons : $f(2) = \frac{2^3 + 2}{2^2 + 1} = \frac{10}{5} = 2$. Donc $\alpha_2 = 2$.

De même, $f(-0,5) = \frac{-\frac{1}{8} + 2}{\frac{1}{4} + 1} = \frac{\frac{15}{8}}{\frac{5}{4}} = \frac{15}{8} \times \frac{4}{5} = \frac{3}{2}$. Donc $\alpha_1 = -0,5$.

Bon... Autant α_2 pouvait être considérée comme une solution évidente, mais alors α_1 ... Honnêtement, c'est le fait d'avoir trouvé α_2 directement qui m'a donné envie de chercher aussi α_1 de cette façon. J'ai essayé -1 , $f(-1)$ était trop petit, et je n'ai pas baissé les bras.

Si on n'avait pas vu ces solutions « évidentes », on aurait pu résoudre les équations directement. On aurait eu affaire à des polynômes du troisième degré dont on connaît déjà une racine (sachant que $f(x) = 2$ a aussi 0 comme solution et $f(x) = \frac{3}{2}$ a aussi 1 comme solution)...

Le tableau de variation de f peut être agrémenté ainsi :

x	$-\infty$	$-\frac{1}{2}$	0	1	2	$+\infty$
f	$-\infty$	$\frac{3}{2}$	2	$\frac{3}{2}$	2	$+\infty$

On peut enfin revenir à la question de l'énoncé...

Notons $cl(x)$ la classe d'équivalence du réel x pour \mathcal{R} . Du tableau de variation de f , on conclut ce qui suit :

Pour $x < -\frac{1}{2}$ et pour $x > 2$, $cl(x)$ possède un unique élément (x lui-même, aucun autre réel n'a la même image).

Pour $x \in \{-\frac{1}{2} ; 0 ; 1 ; 2\}$, $cl(x)$ possède deux éléments (x lui-même et un autre réel).

Enfin, pour $x \in] -\frac{1}{2} ; 2 [\setminus \{0; 1\}$, $cl(x)$ possède trois éléments.